

Arolla

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **14 (1957)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Par une diffusion intense, les dix points de ce texte devraient contribuer au raffermissement de l'esprit sportif. Il ne s'agit pas d'un serment, comme celui des Jeux olympiques par exemple, mais plutôt d'une déclaration des devoirs et des obligations que tous les sportifs européens s'engageraient à accepter en souscrivant au texte.

Nombreuses sont les fédérations sportives qui possèdent déjà un texte semblable. Il va de soi qu'il faudrait empêcher que la Charte européenne vienne jeter une confusion par son double-emploi. A première vue, cela ne semble pas devoir se produire. Au contraire, les associations qui sont déjà régies par une sorte de «mot d'ordre» semblent toutes désignées pour reprendre ce nouveau texte. Le terrain serait donc préparé. Quant aux autres groupements, ceux qui n'ont pas encore songé à élaborer un texte semblable, il leur sera très facile de soumettre leurs membres à ce problème essentiel du sportif: le côté moral du sport en général.

Les moyens de diffusion...

Ils sont nombreux et divers. La Charte ne sera valable, qu'à la condition qu'elle trouve une large diffusion et

un écho favorable dans tous les milieux sportifs européens. Les rédacteurs de ce texte, le Dr Paul Martin entre autres, proposent toute une série de possibilités intéressantes et faciles:

- a) une large diffusion sous forme d'affiches dans les locaux fréquentés par les sportifs (stades, piscines, vestiaires, etc.),
- b) publication dans les organes des fédérations internationales et locales,
- c) emploi de la Charte lors des stages de préparation pour officiels, chefs de file, moniteurs, etc.,
- d) impression du texte de la Charte sur les licences, les programmes, etc.

Comme on peut le constater, les délégués à la Conférence d'experts en matière de pédagogie sportive ont pensé que cette charte pourrait contribuer à renouveler l'esprit qui tend à se perdre parmi les sportifs. La large place réservée actuellement à la compétition ne va pas sans rogner toujours davantage le véritable esprit, le véritable but du sport. Nous ne pouvons que souhaiter que cette idée intéressante trouvera, très rapidement, l'écho qu'elle mérite auprès de tous les sportifs de notre continent.

AROLLA

Echos rimés, d'émotions alpestres par Pierre Corbaz, moniteur I. P.

Dédié à nos chefs et guides Dr Kaspar Wolf

Gustave Gross, Robert Coquoz

1er juillet

*Sous les emblèmes de l'I. P.,
Vingt-quatre gars à la peau claire,
Dans le Valais, pour les Haudères,
Se sont rejoints pour varapper.*

*A grands pas, la montée est brève
Jusqu'à Tsalion, près d'Arolla.
C'est bien dommage d'en rester là,
Mais ce grand jour déjà s'achève.*

2 juillet

*Le ciel a pris un air de fête.
Pour acquérir une main sûre,
Allons tâter vires et fissures
Aux alentours de la Roussette.*

*Nœuds, encordages, dalles glissantes,
Dièdres malins, surplombs perfides,
Rappels plongeant dans le grand vide,
Nous voilà bons pour les variantes.*

3 juillet

*Nos trois guides, de nous ravis,
Estomaqués par nos prouesses,
Ont pour nous la délicatesse
De nous offrir le Veisivi.*

*Sur le sommet, beaucoup sont fiers
D'être arrivés sans anicroche.
C'est à la descente que ça cloche:
Chacun la fait à sa manière!*

4 juillet

*Pour le glacier, ce n'est pas loin:
Marche en crampons, piolet et taille,
Ponts et crevasses, vaille que vaille,
Seront traités sur tous les points.*

*Le soleil est bon compagnon;
La soif augmente et, c'est cocasse,
Pour le dessert, y'a de la glace,
Avec rappels sur champignons.*

5 juillet

*Premier séjour dans les cabanes:
C'est aux Vignettes que nous allons
Bronzer de la tête aux talons:
A demi-nus, on s'y pavane.*

*Il fait meilleur que sur la plage;
Aussi, pour mieux se protéger,
Dans les crevasses, on va plonger
En exercices de sauvetage.*

6 juillet

*Après avoir gravi le Pigne,
C'est le retour sur Arolla.
En peu de temps, nous y voilà
Sans avoir eu la moindre guigne.*

*Délassement, buffet, toilette;
La bière est fraîche, le lait mœlleux,
Pour quelques rares courageux,
Dans le lac Bleu, on fait trempette.*

7 juillet

*Ah! Qu'il fait bon se lever tard
Et déjeuner sans se presser,
Puis au soleil se prélasser;
Un bon repos pour la plupart.*

*Deux sont partis pour la Dent Blanche,
Pour nous aussi, une escapade
A la Wallkirch, belle ballade,
Occupa fort ce long dimanche.*

8 juillet

*C'est plus sérieux, les sacs sont prêts,
Pleins à craquer, pour la semaine;
Jusqu'à Bertol, on se... promène
Suivant la force des jarrets!*

*Dents de Bertol et de la Tsa
Auront encore notre visite:
Par petits groupes, on nous invite
A finir la journée comme ça.*

9 juillet

*Sur les arêtes alentour,
De grand matin (c'est l'habitude!),
Nous partons dès le point du jour
Pour exercer nos aptitudes.
Sept d'entre nous ont traversé
Les Douves Blanches, un vrai régal.
Notre plaisir fut sans rival,
Bien que le temps nous fut compté.*

10 juillet

*Ne restons pas où l'on est bien
— Car on se plait, dans ce nid d'aigle
On déménage et, c'est la règle,
Par monts et vaux, toujours plus loin.*

*Cols de l'Evêque et du Collon
Pointes d'Oren et Chermontane:
C'est les Vignettes et la cabane
Que, sous la neige, nous retrouvons.*

11 juillet

*Au logis donc, il faut rester
— Un bien long jour, vous pouvez croire
Repos forcé, manger et boire:
Maigre programme, en vérité.*

*Tirons profit de cette trêve
Pour liquider les théories:
Aujourd'hui, pour passer l'envie,
Les randonnées se font en rêve.*

12 juillet

*Dès le matin, le ciel sourit,
Et c'est gaiement qu'on s'achemine,
Par le Pigne et la Serpentine,
Vers la cabane du Val des Dix.*

*Anne, sœur Anne, vois donc venir
Du Pas de Chèvres, en longue file,
Ces montagnards au pas agile
Qui s'ennuyaient de ton sourire!*

13 juillet

La nuit vibra de chants, de rires
— Un beau succès doit se fêter ! —
Du dernier soir, faut profiter :
C'est ... ce matin qu'on doit partir !

Seul à Tsalion, je suis resté,
Prenant congé de tout le monde,
Car demain, pour finir la ronde,
Aux Aiguilles Rouges, je veux monter.

Ils sont partis, l'allure fière,
Ces compagnons de treize jours,
Gardant dans leurs cœurs, pour toujours,
Des souvenirs pleins de lumière.

En souhaitant bien volontiers
Qu'un jour, on pourra, bien tranquilles,
Se rencontrant à ... 4000,
Boire le verre de l'amitié.



ECRIT POUR TAIO

Le No. de décembre de Jeunesse Forte Peuple Libre sera presque totalement inspiré des enseignements de Taio comme maître de ski et éducateur de la jeunesse. Voici, en attendant, encore deux poèmes qu'il aimait à réciter ou à lire dans la quiétude de sa chère «Ticinella»

Le coin des jeunes talents

LA NUIT *Tais-toi ô ma muse,
Laisse-moi écouter
Le silence de la nuit...
Laisse-moi regarder
La grand'ombre d'une buse
Qui très vite passe, et fuit...*

*Laisse-moi me coucher
Et le ciel regarder...
Ses étoiles comme des phares
Sur une mer en détresse
Nous veillent et malgré nous
Nous attirent vers le Ciel...*

*Il semble être un étang
Où paressent des nénuphars;
Et mon cœur de seiz'ans
Un cœur peut-être fou !
Se plaît à écouter
Le silence de la nuit...*

*Dans ce ciel inondé
De petits clous luisants
Il voit sur ce tapis
On croit voir plutôt
Un fakir étonnant
Qu'est la lune tantôt*

*Et le doux ronflement
De la forêt qui dort
C'est le vent doucement
Qui caresse et endort...
Tais-toi ô ma muse,
Laisse-moi écouter
Le silence de la nuit...*

Cé Zan

LES SONGEANTS

*Dans le pays on les appelait Les Songeants.
A force d'être ensemble ayant mine pareille,
On eût dit deux sarments, secs, de la même treille.
C'étaient un vieux marin et sa femme, indigents.*

*Ils se trouvaient heureux et n'étaient exigeants,
Car, elle, avait perdu la vue, et lui, l'oreille.
Mais chaque jour, à l'heure où le flux appareille,
Ils venaient, se tenant par la main, bonnes gens,*

*Et demeuraient assis sur le bord de la grève,
Sans parler, abîmés dans l'infini d'un rêve,
Et jusqu'au fond de l'être avaient l'air de jouir.*

*Ainsi de leurs vieux ans ils achevaient la trame,
Le sourd à voir la mer, et l'aveugle à l'ouïr,
Et tous deux à humer son âme dans leur âme.*

Jean Richepin,
Auteur du Chemineau.

ALLA SERA

*Forse perchè della fatal quiete
tu sei l'imgo, a me sì cara vieni,
o Sera! E quando si corteggian liete
le nubi estive e i zeffiri sereni,
e quando dal nevoso aere inquiete
tenebre e lunghe all'universo meni,
sempre scendi invocata, e le segrete
vie del mio cor soavemente tieni
Vagar mi fai co' miei pensier su l'orme
che vanno al nulla eterno ; e intanto fugge
questo reo tempo, e van con lui le torme
delle cure onde meco egli si strugge
e mentre io guardo la tua pace, dorme
quello spirto guerrier ch'entro mi rugge. (Foscolo) 1802-03.*

Un livre de Monsieur le Dir. Arnold Kaech

L'ancien Directeur de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport est, non seulement, un excellent directeur et un sportif éprouvé, mais encore un écrivain de talent.

Jeunesse Forte Peuple Libre eut le privilège de publier la plupart de ses meilleurs articles sur le sport et la conception haute et noble qu'il en a.

Monsieur le Dir. Kaech a pensé qu'il serait agréable à ses amis de retrouver, condensée en un livre, l'expression de son idéal sportif. C'est ainsi qu'est né, dernièrement, le «Maglingerstundenbuch» aux Editions Paul Haupt à Berne.

C'est en quelque sorte son testament de directeur sportif que Monsieur Kaech nous livre à travers les 150 pages de sa brochure si captivante et si enrichissante.

Qu'il en soit sincèrement remercié.

Fr. Pellaud